

# Les Israéliens plongés dans la «guerre des missiles»

Plus de 1500 roquettes ont été tirées de la bande de Gaza en direction de l'État hébreu depuis le début de la semaine. Jeudi matin le bilan s'élevait à 7 morts côté israélien et au moins 74 côté palestinien.

Par **Thierry Oberlé**

Publié il y a 14 minutes,

Mis à jour à l'instant

## *Correspondant à Jérusalem*

Les Israéliens s'installent dans la «guerre des missiles» engagée lundi par le Hamas depuis Gaza. Du Sud au Nord, la quasi-totalité du territoire national est sur le qui-vive. Plus de 1500 roquettes ont été tirées en direction de l'État hébreu depuis le début de la semaine. Les sirènes d'alerte résonnent jusqu'à Nazareth. Les automobilistes contraints de se déplacer s'équipent de l'application Reed Alert qui diffuse grâce à la géolocalisation le son des sirènes pour prévenir des tirs en provenance de la bande de Gaza. Près de Lod, un colonel du Commandement du Front Intérieur des Forces de Défense Israéliennes (FDI) donne des consignes à des villageois après la mort d'un père et de sa fille dans la cour de leur maison. «*Surtout ne sortez pas. Les éclats de roquettes sont souvent plus dangereux que la bombe*», explique-t-il.

Un peu plus tard, dans la nuit, une roquette s'abattait dans la ville voisine de Ptah Tikal dans un complexe résidentiel, blessant cinq personnes. Ce jeudi matin les alarmes rugissaient à nouveau à Tel Aviv et les vols étaient suspendus par précaution à l'aéroport Ben Gourion, isolant le pays.

Le confinement n'écarte pas les risques. Même lorsque les appartements sont équipés d'une chambre blindée, la fatalité s'en mêle. À Sederot, une ville du sud placée sous le feu intensif du Hamas et du Djihad Islamique, un enfant et sa mère ont été grièvement touchés. Des éclats de roquette ont perforé la fenêtre de leur abri. Ce décès porte à sept le nombre de morts en Israël.

## Frappes israéliennes à Gaza en réponse aux tirs de roquettes

Dans la bande de Gaza soumise aux bombardements intensifs israéliens, le bilan est dix fois supérieur. Au moins 74 Palestiniens ont perdu la vie et des centaines d'autres ont été blessés. L'aviation israélienne continue de frapper l'enclave palestinienne. Elle a pulvérisé une tour de dix étages d'où partiraient des opérations de «*contre-renseignement*» du Hamas. «*On dirait un tremblement de terre*», commentait un témoin. Elle abritait des sociétés de production média et servait pour des directs de la chaîne palestinienne Al-Aqsa. La résidence d'Iyad Tayeb, un commandant du mouvement, a également été ciblée dans la nuit. Avant certaines frappes, Tsahal donne un «*coup sur le toit*» : l'armée fait passer un message pour éviter de lourdes pertes civiles.

Un bâtiment à Gaza détruit par l'aviation israélienne le 13 mai. *SUHAIB SALEM / REUTERS*

En représailles au raid sur la tour Al-Shorouk, le Hamas a lancé de nouvelles salves de roquettes vers Israël dont une grande partie ont été interceptées par le «Dôme de fer», le bouclier anti-missiles. Le cycle infernal n'est pas près de s'arrêter.

**VOIR AUSSI** - Frappes sur Gaza: «Ce n'est que le début», prévient Israël